Lire Grégoire le Grand à Saint-Martial de Limoges

Bruno Judic

▶ **To cite this version:**

Bruno Judic. Lire Grégoire le Grand à Saint-Martial de Limoges. XIIIth Conference on Patristic Studies, 1999, Oxford, Royaume-Uni. pp.126-133. hal-00968213

HAL Id: hal-00968213
https://univ-tours.hal.science/hal-00968213

Submitted on 31 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bruno JUDIC, Lire Grégoire le Grand à Saint-Martial de Limoges, dans *XIIIth Conference on Patristic Studies , Oxford 1999, Studia Patristica XXXVI*, ed. M.F. WILES and E.J. YARNOLD, Peters Leuven 2001, p. 126-133.

Lire Grégoire le Grand à Saint-Martial de Limoges

Le fonds de l'ancienne abbaye Saint-Martial de Limoges est entré dans les collections de la Bibliothèque royale au XVIIIème siècle — au moins pour ce qui n'avait pas encore disparu à cette époque (1). Comme toutes les bibliothèques monastiques médiévales, Saint-Martial possédait les œuvres de Grégoire le Grand. On peut encore le vérifier aujourd'hui par certains manuscrits des Moralia in Job ou du Pastoral. Le cas d'un manuscrit du Pastoral, du IXème siècle, avait attiré l'attention de savants espagnols. Ce manuscrit contient en effet l'Enchiridion de saint Augustin et le Pastoral. En soi il apparaît comme un compendium de théologie pratique issu de la culture carolingienne. Or sur des pages restées blanches, on a écrit, sans doute au Xème siècle, deux textes, d'une part la pseudo lettre du pape Léon sur la découverte du tombeau de saint Jacques à Compostelle, d'autre part la copie d'une inscription romaine concernant la légion VII gemina. Aussi M. Diaz y Diaz a-t-il suggéré qu'un moine de Saint-Martial était parti en pélèrinage au Xème siècle en emportant le codex. Sur son itinéraire espagnol il fit copier les deux textes qui se rapportent évidemment à Compostelle et à Léon et revint ensuite avec le codex "enrichi" à Saint-Martial (2). D'autres hypothèses sont sans doute possibles mais cette histoire montre comment Grégoire — avec Augustin — pouvait être le compagnon de voyage et la lecture de chevet d'un moine du Xème siècle. On peut aussi mentionner la préface originale aux Homélies sur Ezéchiel qui se trouve dans le lat. 2236, un manuscrit du Xème siècle:

l'auteur manifeste son grand intérêt pour le commentaire de Grégoire et précise qu'il en a tiré des morceaux choisis (3). Un peu plus tard, à la fin du XIème siècle, la soumission de Saint-Martial à Cluny a aussi des conséquences pour la lecture de Grégoire: deux manuscrits des Moralia in Job et un manuscrit des Dialogues reçoivent un décor qui les rattachent clairement à l'influence clunisienne (4). Mais on peut aussi apprécier l'utilisation des œuvres de Grégoire par la présence d'extraits et la composition de florilèges. Pour s'en tenir à une période haute, Xème-XIème siècle, on examinera le cas du lat. 5601 qui contient un intéressant florilège des Homélies sur l'Evangile.

Il s'agit aujourd'hui d'un manuscrit datant du premier tiers du XIème siècle, de 25 cm sur 17 cm, comprenant 82 folios et contenant la vie de saint Jean d'Alexandrie (fol. 1 à 54 v°), des extraits des Vitae Patrum (fol. 55 à 66 v°), des extraits de Grégoire le Grand (fol. 67 à 74 v°) et enfin des extraits de l'histoire ecclésiastique de Bède (5). Les extraits de Grégoire peuvent être décrits ainsi: Il s'agit uniquement d'extraits des Homélies sur l'Evangile. On trouve d'abord un extrait de HomEv 23, 2: *Quidam paterfamilias*, un père de famille a l'habitude de recevoir à sa table des pèlerins (ou des étrangers, *peregrini*) et leur lave les mains. Un jour il s'apprête à faire de même pour un *peregrinus* inconnu mais celui-ci disparaît. Durant la nuit une vision lui révèle que cet inconnu était le Christ lui-même.

Puis extrait de HomEv. 34, 18: *Rem fratres breviter refero*, Maximianus aujourd'hui évêque de Syracuse était alors le "père" de mon monastère. Il racontait l'histoire du moine Victorin-Emilien. Ce moine avait rejoint le monastère dans un esprit de componction, il menait une vie de pénitence extrême, faisant l'admiration des autres moines, affligeant la chair, assidu à la prière, prompt aux larmes. Un jour l'abbé remarqua qu'il s'éloignait pendant la nuit. Il le suivit et le vit en prière éclairé par une lumière intense venu du ciel. L'abbé l'interrogea et Victorin-Emilien dut avouer que, durant sa prière, en même temps que la lumière intense une voix d'En-Haut lui révélait que son péché était remis.

Puis extrait de HomEv. 39, 10: *Quidam martirius nomine*, le moine Martyrius se rend en visite dans un autre monastère. En chemin il rencontre un lépreux tellement malade qu'il ne peut plus marcher. Martyrius l'attache dans son manteau et le prend sur son dos. A l'arrivée au monastère, les frères l'aperçoivent et lui ouvrent la porte. Martyrius dépose alors le lépreux — en fait le Christ — qui en s'élevant au ciel lui dit: tu n'as pas de moi sur terre, je ne rougirai pas de toi au ciel. Martyrius raconta alors aux frères que pendant la marche il ne sentait pas le poids.

Puis extrait de HomEv. 38, 15: *Tres pater meus sorores*, le père de Grégoire avait trois sœurs, Tharsilla, Gordiana et Emiliana, qui avaient, toutes trois, embrassé la vie religieuse. Gordiana, néanmoins, ne manifestait pas beaucoup de zèle pour la prière. En revanche Tharsilla et Emiliana se désolaient de l'attitude de leur sœur et menaient une vie très pieuse. Tharsilla reçoit la vision de son aïeul le pape Félix qui la recevra dans la maison de lumière. Tharsilla meurt en effet peu après en odeur de sainteté. A son tour elle apparaît à sa sœur Emiliana qui meurt aussi pour gagner le ciel. Reste seule Gordiana qui, suivant la dépravation, abandonne la vie religieuse et épouse le *conductor*

de ses domaines.

Puis extrait de HomEv. 38, 16: *Ante biennium frater quidam*, un jeune homme est entré au monastère non pas pour la vie religieuse mais seulement pour suivre son frère déjà moine. Le jeune vivait au monastère par nécessité et non par volonté et menait une vie tout à fait contraire à l'idéal monastique. Mais durant la peste qui ravagea Rome, il tombe malade et manifeste de terribles souffrances. Les frères veulent le secourir et lui conseillent de faire le signe de croix, mais le malade leur dit: je veux me signer mais je ne peux pas, un dragon m'écrase. Finalement grâce aux prières des frères, le jeune homme est sauvé et change complètement de vie.

Puis extrait de HomEv. 32, 7: *Rem fratres dico breuem*, au temps des Goths une matrone très religieuse venait prier dans l'église de deux martyrs. Un jour les deux martyrs se tenaient à l'entrée de l'église, elle crut qu'il s'agissait de peregrini et ordonna qu'on leur donne un aumône. Les deux personnages alors s'approchent d'elle et lui disent: tu nous as visité maintenant, lors du jugement dernier nous ferons pour toi tout ce que nous pourrons. La matrone fondit en larmes et en prières.

Puis extrait de HomEv. 35, 8: *Fuit quidam diebus nostris stephanus*, Etienne avait été le père du monastère situé près des murs de Rieti. Il avait des manières rustiques mais une vie très instruite (*docta vita*). Il méprisait tout par amour de la patrie céleste et se livrait assidument à la prière. Il brillait particulièrement par la vertu de patience. Quand il fut mourant tous se rassemblèrent autour du lit, certains virent entrer des anges, d'autres non, mais tous furent frappés d'une grande crainte et sortir et personne ne put le voir mourir.

Puis extrait de HomEv. 12, 7: *Rem fratres refero*, il y avait dans la province de Valérie un homme noble nommé Chrysaorius. Il était plein de vices, orgueilleux, adonné aux voluptés de la chair et avare. Il tombe malade et voit des esprits monstrueux et noirs qui l'entourent et cherchent à l'emporter aux enfers. Terrorisé, il appelle son fils pour essayer d'échapper aux esprits malins et demande en criant une trêve jusqu'au matin. Mais il meurt en criant. La vision ne pouvait pas lui servir de leçon, mais à nous elle doit servir de leçon.

Puis extrait de HomEv. 37, 9: *Multi uestrum fratres karissimi cassium*, l'évêque de Narni, Cassius, avait l'habitude de célébrer chaque jour le sacrifice de l'hostie. Un jour le prêtre [de Narni] reçoit une vision: dis à ton évêque, continue de faire ce qu'il fait, il viendra jusqu'à moi le jour de la fête des Apôtres. Le prêtre comprend qu'il s'agit de l'annonce de la mort de l'évêque. Il refuse par deux fois de parler à l'évêque, la troisième fois, après avoir été roué de coups, le prêtre révèle la vision à l'évêque. L'évêque fut convaincu par les blessures du prêtre et se jeta en prière. Il continua ce qu'il faisait et s'attendit à mourir le jour de la fête des Apôtres, mais il mourut seulement lors de la septième fête après cette révélation. Il parvint ainsi aux joies éternelles.

Enfin un dernier passage, *Quidam igitur latro duos iterantes*, est parfaitement intégré à cette série et rapporte l'histoire suivante: un brigand reçoit l'hospitalité de deux voyageurs, pendant la nuit il veut les voler et les dépouiller mais les deux voyageurs se défendent et le tuent. Ils déposent le corps dans l'église afin que le prêtre célèbre la messe pour lui. Mais au moment de la consécration le toit de l'église résonne

d'un bruit épouvantable et l'autel se fend jusqu'à la base. Le prêtre et les fidèles, pris de peur, s'enfuient et on cessa ainsi de sacrifier pour un apostat.

Il est important de noter que cette dernière anecdote est parfaitement intégrée à la série des extraits précédents, comme s'il s'agissait encore d'un extrait de Grégoire, ce qui n'est pas le cas. Avant d'en venir à l'identification de ce dernier extrait qui me semble être la clé de l'ensemble, il faut faire quelques observations. Les extraits des Homélies sur l'Evangile sont tous constitués d'exempla, d'anecdotes, que Grégoire a introduit dans certaines de ses homélies. Nous avons ici neuf exempla tirés des HomEv. qui en comptent au total quatorze. Un exemplum est en fait répété deux fois dans les Homélies — le jeune homme écrasé par un dragon —, il ne manque donc ici que quatre exempla: l'histoire du paralysé Servulus sous le portique de Saint-Clément (HomEv. 15, 5), la mort du comte Théophane de Centumcellae (HomEv. 36, 13), le prisonnier délivré de ses chaînes par la célébration de l'eucharistie (HomEv. 37, 8) et enfin la mort des deux religieuses Redempta et Romula (HomEv. 40, 11). Les extraits ne sont pas disposés dans l'ordre "normal" des homélies, ni dans l'ordre des homélies telles qu'elles ont été reprises dans l'homéliaire de Paul Diacre (d'ailleurs les homélies 38 et 39 ne figurent pas dans l'homéliaire de Paul Diacre primitif). On peut penser que ces extraits proviennent directement de la collection grégorienne mais que l'excerpteur a choisi lui-même un tel classement. Il est toutefois difficile de découvrir quel pouvait être le principe de classement. Ces exempla concerne en priorité la vie monastique et religieuse (n° 2, 3, 4, 5, 7) mais pas exclusivement: l'exemplum n° 9 concerne la vie d'un évêque, les n° 1, 6 et 8 concernent des laïcs. Même si le dernier extrait n'est pas de Grégoire, le caractère "grégorien" de ce florilège est évident, son auteur vouait certainement une grande admiration envers l'œuvre du grand pape.

Nous pouvons ainsi rapprocher ce florilège de ce qui précède immédiatement dans le manuscrit: les extraits des *Vitae Patrum*. Ces extraits sont eux-mêmes en effet farcis d'extraits des *Collationes* d'Odon de Cluny, du fol. 64 à 65 v°. Il s'agit de Coll. III, 7, III, 18, III, 19 et III, 20. Le premier de ces extraits commence par *Beatus papa Gregorius* avec un B enluminé et rapporte le souci de Grégoire pour les pauvres, la comparaison de Grégoire avec l'ermite au chat et l'humilité de Grégoire. Ce passage d'Odon est en fait à son tour composé de trois morceaux tirés de la *Vita Gregorii* de Jean Diacre (II, 29, II, 60 et IV, 63). Le deuxième extrait des *Collationes* concerne encore Grégoire qui se soucie de l'âme de Venantius ex-moine devenu patrice. Ici Odon s'inspire soit directement de deux lettres du Registre de Grégoire (1, 33 et 11, 25) ou bien encore de la *Vita Gregorii* de Jean Diacre qui rapporte aussi ces deux lettres (III, 48). Enfin les deux derniers extraits concernent d'abord un moine, Hubert de Sens, qui se voit entouré de femmes irréelles, "fantasmatiques", puis le monastère de Dura et le monastère de Cormery. Entre ces extraits des *Collationes* et le florilège grégorien, on trouve encore une anecdote tirée des *Vitae Patrum* qui raconte longuement comment un solitaire dans sa grotte s'est laissé piégé par l'orgueil de mener une vie parfaite et comment le diable l'a fait chuter sous l'apparence d'une femme aux charmes de laquelle il succombe. Cette anecdote peut d'ailleurs être rapprochée de l'histoire de Hubert de Sens.

Ces extraits des *Collationes* nous invitent aussi à examiner deux autres manuscrits

du fonds de Saint-Martial, le lat. 2268 et le lat. 2843. Le lat. 2268 est daté Xème-XIème; il contient deux parties bien distinctes, d'une part des extraits des Dialogues de Grégoire le Grand, d'autre part la recension adémarienne du *Liber pontificalis*. Si l'on observe le détail des extraits des Dialogues, on peut constater qu'il se décompose en trois éléments correspondant d'ailleurs à des divisions codicologiques. Le premier élément du fol. 1 à 16 v° contient des extraits des Dialogues, le deuxième élément, du fol. 17 à 24 contient des extraits des *Collationes* d'Odon, enfin le troisième élément, fol. 25 à 41 contient à nouveau des extraits des Dialogues. Cet assemblage est probablement factice même si les trois éléments sont contemporains, car certains extraits des Dialogues se retrouvent en 1 et 3 (6). Mais l'association entre des extraits des Dialogues et des extraits des *Collationes* peut être originelle. Parmi ces extraits se trouve en effet le texte commençant par *Beatus papa Gregorius* (Coll. III, 7) au fol. 22 (7), ajoutons auparavant, fol. 19, un extrait (Coll. I, 27) inspiré par la *Vita Gregorii* de Jean Diacre (IV, 97) concernant la fontaine de saint Grégoire. Ainsi un lien possible existe entre ces florilèges autour de la personne et des écrits de saint Grégoire. En outre deux extraits des Dialogues (fol. 11 et 13) évoquent explicitement les Homélies sur l'Evangile (8). Le lat. 2843 nous intéresse pour sa troisième partie (l'ensemble est un assemblage factice). On trouve du fol. 162 à la fin (fol. 169 v°) d'abord les *dicta* du vénérable Nil (en fait de Cassien) sur les huit vices principaux (9), puis, fol. 168 v°, des extraits des *Collationes* d'Odon commençant par *Religionis defectum* (Coll. II, 35) suivi de *Beatus papa Gregorius* (Coll. III, 7) comme dans le lat. 2268, enfin Grégoire et Venantius (Coll. III, 18) et Hubert de Sens (Coll. III, 19) toujours comme dans le lat. 2268. Le lat. 2843 n'est qu'un fragment et il est de moins bonne qualité que le lat. 2268 (une ligne sautée a été rajoutée dans la marge du bas).

Ainsi ces trois manuscrits manifestent la transmission de pièces issues des *Collationes* d'Odon en relation avec la figure de Grégoire le Grand à la fois dans le choix de ces pièces et aussi par leur association probable avec des florilèges grégoriens tirés des Dialogues et des Homélies sur l'Evangile. Signalons maintenant que le dernier exemplum qui termine le florilège grégorien du lat. 5601 est tiré aussi des *Collationes* d'Odon (Coll. II, 29) et dans ce dernier cas l'association ne peut être fortuite car, nous l'avons dit, cet exemplum est disposé comme s'il faisait partie du florilège grégorien. Les liens entre ces trois manuscrits sont difficiles à établir précisément. Il est vraisemblable que les cahiers n'étaient pas disposés de la même manière avant le XVIIIème siècle. Ainsi dans les catalogues de Bernard Itier, au début du XIIIème siècle, la vie de saint Jean d'Alexandrie (notre lat. 5601) est associée à la loi salique et à des *gesta pontificum* (10). Ces *gesta pontificum* pourraient être la recension adémarienne du *Liber pontificalis* aujourd'hui reliée avec des extraits des Dialogues dans le lat. 2268. Il semble clair néanmoins que ces florilèges portent l'empreinte de l'influence d'Odon à Saint-Martial. On sait que cette abbaye fut placée sous son autorité. Plus encore, les *Collationes* ont été rédigés à la demande de l'évêque de Limoges Turpion vers 925. Il était donc normal que Saint-Martial en conserve le souvenir. D'ailleurs les catalogues de Bernard Itier signalent la présence des *Collationes* qui devaient être complets avec la dédicace sous la mention *Odo ad Turpionem* (11). Il n'est pas impossible non plus d'associer la préface originale des Homélies sur Ezéchiel (cf. supra) à Odon car les

Collationes peuvent apparaître aussi comme un florilège de commentaires d'Ezéchiel.

Mais revenons à Grégoire. Le florilège du lat. 5601 pourrait bien être l'œuvre d'Odon lui-même. En tout cas, son auteur a senti fortement le lien entre les deux écrivains. Ce florilège tiré des Homélies sur l'Evangile ne s'occupe pas seulement de discipline monastique comme les *Vitae Patrum*. La présence d'exempla concernant des laïcs s'accorde bien avec la vision plus large d'Odon en tant qu'auteur de la Vita de Géraud d'Aurillac. Il faut en outre insister fortement sur la présence des œuvres de Grégoire chez Odon. Le choix de ne retenir que des exempla pouvait servir à la récréation monastique mais pouvait être aussi utile pour la prédication en général (12). De ce point de vue, ce petit florilège est un maillon tout à fait intéressant entre Grégoire lui-même et les recueils d'exempla composés au XIIIème siècle et dont on sait qu'ils récupérèrent beaucoup de textes de Grégoire.

Notes:

1. Sur Saint-Martial: L. DELISLE, Les manuscrits de Saint-Martial, dans *Cabinet des manuscrits* II, Paris 1868, p. 493: Quatre catalogues du XIIIème siècle, et Charles de LASTEYRIE, *L'abbaye de Saint-Martial de Limoges*, Paris 1901. H. LECLERCQ, art. Limoges, DACL IX-1, 1930, col. 1063-1167. D. GABORIT-CHOPIN, *La décoration des manuscrits à Saint-Martial de Limoges et en Limousin du IXème au XIIème siècle*. Mémoires et documents publiés par… l'Ecole des Chartes 17. Paris Genève 1969. Michel AUBRUN, *L'ancien diocèse de Limoges des origines au milieu du XIème siècle*, Clermont-Ferrand 1981. Jean-Loup LEMAÎTRE, *Mourir à Saint-Martial. La commémoration des morts et les obituaires à Saint-Martial de Limoges du XIème au XIIIème siècle*, Paris 1989.

2. cf. M. DIAZ Y DIAZ, La circulation des manuscrits dans la péninsule ibérique du VIIème au XIème siècle, dans *Cahiers de Civilisation Médiévale* 12, Poitiers 1969, p. 238, repris dans *Vie chrétienne et culture dans l'Espagne du VIIème au Xème siècle*, Variorum 1992 et M. MUNDO, El codice Parisinus lat. 2036 y sus añadiduras hispanicas, dans *Hispania Sacra* t. V, 1952, p. 67-78.

3. fol. 3 [rubriqué:] *Domni Gregorii pape in expositum Iezechielis prophetae feliciter incipit prologus / Cum sancti gregorii papae patris pariter et patroni homelias in prima parte hiezechielis expositas clariora sole eloquia legendo transcurrerem et poene dificilia scripturarum testimonia sub qualitate typica seu ordine moralitatis inflexa quaedam conuersis poenitentibus caelestia desiderant ibi amplectenda in hoc uolumine legerem enodata congrue duxi propter caeleritatem uel breuitatem studioso cuique requirenti lectori locis congruentibus aeditis sententciis quo facilius laborem requirentis*

amputarem per totum uolumen capitulis adnotare.
Comme je parcourais les homélies du père et patron le saint pape Grégoire sur la première partie d'Ezéchiel en lisant les commentaires plus clairs que le soleil et que je lisais presque difficilement les témoins des Ecritures du point de vue du sens typique ou bien de l'ordre de la moralité pour des convertis pénitents désirant des nourritures célestes qui doivent être rassemblés ici dans ce volume, j'ai produit convenablement des explications, rapidement et brièvement, pour tout lecteur zèlé qui les rechercherait, avec des sentences choisies aux lieux convenables, d'autant plus facilement que j'abrégeais la peine du chercheur avec des chapitres dans tout le volume.

4. cf. D. GABORIT-CHOPIN, op. cit. p. 114: L'abbé Adémar (1063-1114) nommé par Hugues de Cluny est un personnage remarquable et son abbatiat marque l'apogée du monastère, il fait venir des peintres de Cluny: deux grands volumes des Moralia in Job de saint Grégoire, lat. 2208, I et II expriment ces Influences clunisiennes. Ils présentent des similitudes avec des manuscrits provenant de Cluny, tel que lat. 5071. p. 118: le peintre du *De virginitate Mariae* de saint Ildefonse (lat. 2833) ne pouvait être localisé avant le travail de Meyer Schapiro, *The Parma Ildefonsus*, coll. Art Association of America, 1964, p. 75, qui l'attribue à Saint-Martial. Le même peintre a en effet décoré un autre ouvrage pour l'abbaye, des Dialogues de saint Grégoire (lat. 2651, fol. 155 et suiv.). Le O initial des Dialogues de saint Grégoire sert de cadre à un animal vomissant des feuillages festonnés qu'on pourrait rapprocher des Moralia (lat. 2208).

5. cf. *Cat. hag. lat. par.* tome II, Bruxelles 1890, p. 515: provient de Saint-Martial de Limoges, écriture du XIème siècle. 25 cm * 17 cm, 82 folios, contient 1) fol. 1-54v° *Vita et actiones sancti patris nostri Johannes Alexandrini. auctore Leontio*, AASS 23 janv. tome II, p. 498-517. 2) fol. 53v°-63v° *Excerpta ex libris de vitis patrum*. Catalogue du XVIIIème siècle: 1) Vie de saint Jean l'Aumônier traduite en latin par Anastase le Bibliothécaire sur l'ordre du pape Nicolas. 2) *Excerpta de vitis patrum*. 3) *Excerpta de operibus sancti Gregorii*. 4) *Excerpta de Anglorum historia ecclesiastica*. 5) *Visio cujusdam fratris*. cf. L. DELISLE, *Le cabinet des manuscrits*, Paris 1868, p. 387-397 et ID. dans *Bull. de la Soc. Archéologique et Historique du Limousin* 1895. Je remercie Jean-Loup Lemaître de cette dernière indication. Sur les *Vitae Patrum*, cf. A. SOLIGNAC, Vitae Patrum, dans *Dict. de Spiritualité* vol. 16, 1992 et E. SCHULZ-FLÜGEL, Zur Entstehung der Corpora "Vitae Patrum", dans *Studia Patristica* XX, Leuven 1989, p. 289-300.

6. Paris B.N. lat. 2268, Saint-Martial de Limoges, 255 * 170 mm, 89 folios. manuscrit composite, fol. 1 à 41 v° extraits des Dialogues, Xème siècle. Les seize premiers folios semblent constituer deux cahiers. On a un troisième cahier de 17 à 24. Les folios 25 à 41 constituent encore une unité mais on n'a pas un nombre pair de folios, apparemment deux cahiers de huit folios plus un folio. A partir du fol. 42, *liber pontificalis* recension adémarienne, cf. *Liber pontificalis*, éd. L. DUCHESNE, t. I, Paris 1955, p. CLXXX—CLXXXV, en part. p. CLXXXIV.

7. C'est d'ailleurs le dernier extrait des *Collationes* puisque le reste du cahier est occupé par un court texte sur les quatre vertus cardinales.

8. fol. 11: *In homeliis quoque euangelii iam narrasse me meminit* (Servulus sous le portique de Saint-Clément); fol. 13: *in homeliis euangelii dixisse me recolo* (Tharsilla).

9. Il s'agit en réalité du *De octo vitiosis cogitationibus* de Cassien, cf. Richard LANDES, *Relics, Apocalypse and the Deceits of History, Ademar of Chabannes, 989-1034*, Harvard Univ. Press 1995, p. 112.

10. cf. H. DUPLES-AGIER, p. 328: *Vita sancti Johannis Alexandrini cum aliis vitis patrum, et lex [Salica in uno, et gesta pontificum]*, p. 346: *Vita sancti Johannis Alexandrini, cum aliis vitis patrum, et lex salica in uno, et gesta pontificum*. Voir maintenant l'édition de Bernard Itier par Jean-Loup LEMAÎTRE, Les Belles-Lettres, Paris 1998.

11. cf. H. DUPLES-AGIER, op. cit. p. 325, 335, 343.

12. Ainsi dans le lat. 5601, fol. 64, le premier extrait des *Collationes* présente une variante par rapport à l'édition PL. Lat. 5601: *Beatus papa Gregorius fratres karissimi ita pauperibus seruiebat*. PL: *Praedictus vero papa Gregorius ita pauperibus serviebat*. Le Paris B.N. lat. 2833, origine espagnole, XIIème siècle, présente fol. 70-126 les *Collationes* suivis fol. 126v° des *exempla de beato Gregorio*, il s'agit en fait du même extrait des *Collationes* III, 7 que dans les mss examinés ici. Sur les relations entre Odon et Grégoire le Grand, cf. J. LAPORTE, "Saint Odon disciple de S. Grégoire le Grand" dans *A Cluny. Congrès en l'honneur des saints abbés Odon et Odilon*. Dijon 1950, p. 138-143; K. HALLINGER, "Le climat spirituel des premiers temps de Cluny" dans *Revue Mabillon* 46, 1956, p. 117-140; G. ARNALDI, "La Vita Odonis di Giovanni Romano" dans *Convegni del centro di studi sulla spiritualità medievale. II Spiritualità cluniacense*. Todi 1960. J. LECLERCQ, Spiritualité et culture à Cluny, ibid., p. 101-152. Mais les travaux de Gabriella BRAGA ont complètement renouvelé notre connaissance des liens entre Grégoire et Odon et sont à l'arrière-plan du présent travail. Jean dit de Salerne, biographe et disciple d'Odon, est ainsi l'auteur d'un abrégé des Moralia: cf. G. BRAGA, Le sententie Morales super Job Ioannis abbatis. Ricerche sulle epitomi altomedievali dei Moralia, dans *Studi sul Medioevo Cristiano offerti a Raffaello Morghen. Istituto Storico Italiano per il Medio Evo* 83-87, Roma 1974, p. 153-231. Odon lui-même a composé un abrégé des Moralia mais il ne s'agit pas de l'epitomé publié sous son nom dans la P.L. qui remonte au début du IXème siècle: ID., "Problemi di autenticità per Oddone di Cluny: L'Epitome dei Moralia di Gregorio Magno" dans *Studi Medievali* 18, 1977, p. 52-92 et ID. "Moralia in Iob: Epitomi dei secoli VII-X e loro evoluzione" dans J. FONTAINE et alii, *Grégoire le Grand*, Paris 1986, p. 561-568. B. JUDIC, *Totius Europae speculator, la postérité de Grégoire le Grand dans le haut moyen âge latin*, Université de Lille III, 1999, p. 450-455.